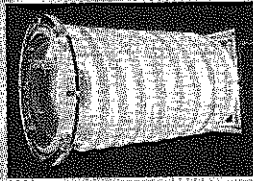


## L'INNOVATION

## Alg &amp; You. Des micro-algues dans l'assiette



L'objectif est ambitieux : « développer une nouvelle filière alimentaire avec les aliments de demain, algues et micro-algues, source de protéines végétales. » Créée en 2013 pour fédérer les acteurs autour de ce projet, l'association toulousaine La Voie Bleue est en train d'incuber l'entreprise Alg & You. SAS dont les statuts ont été déposés en septembre 2014.

« Nous voulons rendre accessible ces produits et les systèmes de production associés, explique Georges Garcia, entrepreneur social à l'origine du projet. Celui pourrait avoir chez lui une phytotière de microalgues, familiale ou communautaire et en circuit court. » En Europe, les micro-algues qui peuvent être consommées sont la spiruline, la chlorelle et l'odontelette. Fiches en protéines et possédant des propriétés nutritionnelles répandant aux principales carences repérées par l'OMS (fer, vitamine A, oméga 3). Avec Alg & You, ces micro-algues sont consommées fraîches, et non séchées comme elles le sont aujourd'hui sous forme de compléments alimentaires.

Une initiative originale récompensée par le concours Emergence BP1-France et le concours mondial d'innovation. Le premier a apporté à la jeune société une enveloppe de 30.000 euros, le second un prix de 192.000 euros, qui servira à soutenir une étude de faisabilité courant sur douze mois. « Cette entreprise s'inscrit dans un mouvement plus large qui veut répondre à des enjeux sociaux et environnementaux », analyse le président d'Alg & You. Comment nourrir neuf milliards de personnes en 2050, porter une production responsable sur le plan de l'environnement, locale et en réseau, lutter contre la malnutrition. « Vous prendrez bien un petit gaspacho de spiruline... ? »

A. B.

Contact : georges.garcia@alg-and-you.com

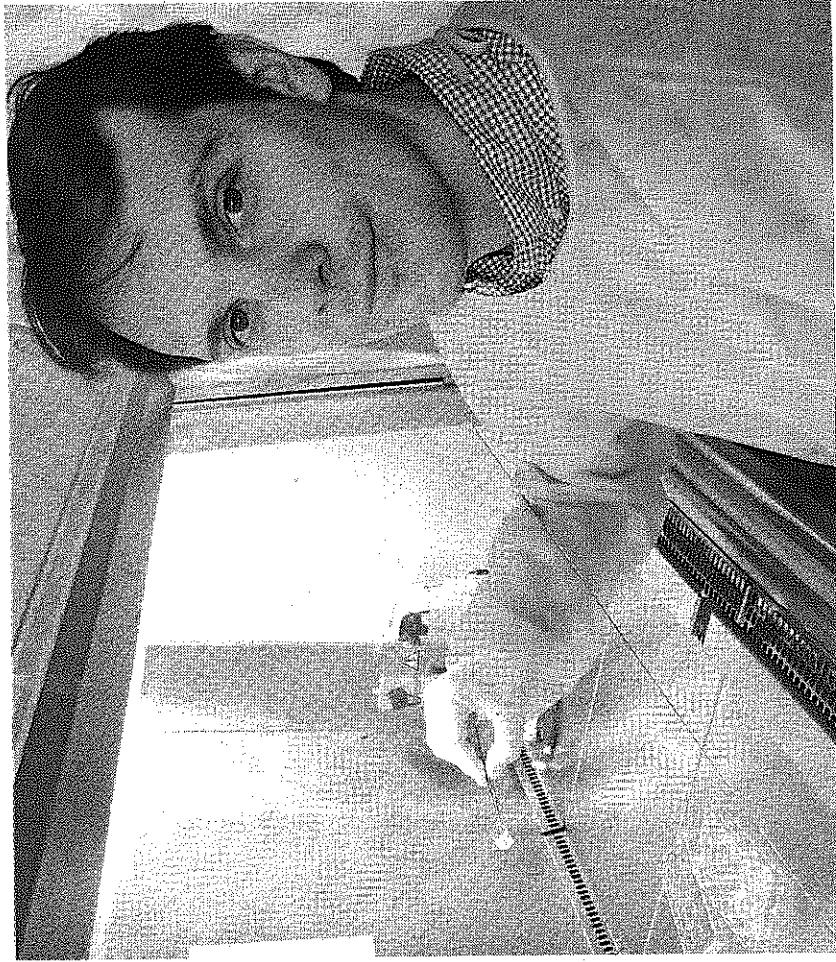
# Genoskin. Un développement aux États-Unis à l'étude

● **BIOTECHS.** Installée depuis cet été au Centre Pierre Potier, la société réfléchit à un développement outre-Atlantique. Elle réalise plus de 80 % de son CA hors de France.

**C**ollecter des échantillons de tissus humains issus de chirurgies plastiques pour les transformer en modèles de peau humaine ex vivo prêts à l'emploi : sur le papier, le cœur de métier de Genoskin a de quoi faire un peu frémir ! La réalité est moins effrayante qu'il n'y paraît et, surtout, elle vise à permettre à la recherche d'avancer en évitant l'expérimentation animale. Après un post-doctorat de biologie à San Diego et deux ans de travaux de recherche au sein du laboratoire CNRS UDEAR dirigé par le Pr Guy Serre, Pascal Descargues a créé Genoskin en 2011 pour, dit-il, « proposer des outils permettant d'étudier les réponses de la peau humaine à des tests d'efficacité ou de toxicité de produits pharmaceutiques, cosmétiques ou chimiques. » Et d'ajouter : « Notre technologie brevetée est utile avant les tests cliniques et elle est une alternative aux tests sur animaux. » Un argument fort en Union européenne, où, depuis le 11 mars 2013, tout nouveau produit cosmétique dont l'un des ingrédients a fait l'objet de tests sur animaux est interdit de commercialisation.

## Une gamme de produits à étoffer

Baptisé NativeSkin le premier



Pascal Descargues a créé Genoskin en 2011 pour « proposer des outils permettant d'étudier les réponses de la peau humaine à des tests d'efficacité ou de toxicité de produits pharmaceutiques, cosmétiques ou chimiques. »

mais aussi des laboratoires académiques. Dans cette optique, Genoskin pilote par exemple le projet Oncoskin 3D, lancé par la vente de ses produits et d'un modèle d'étude de la pousse du cheveu », indique Pascal Descargues, attaché à financer ses nouveaux développements par la vente de ses produits et

chaîns mois, afin d'accélérer notre développement commercial. »

Réalisant plus de 80 % de son chiffre d'affaires hors de France